

tolat. Oh ! rassurez-vous, l'apostolat qui vous est demandé est à la portée de tous, même des plus faibles : c'est celui de la prière, et sachez qu'il est le plus nécessaire, le plus puissant et le plus avantageux pour vous-même.

C'est le plus nécessaire à l'Eglise qui a encore plus besoin d'âmes de prière que de prédicateurs, d'hommes de prière que d'hommes d'éloquence. Aujourd'hui plus que jamais il faut des hommes qui désarment par leur supplication la colère de Dieu irrité, et rouvrent sur le monde les trésors de la grâce divine.

Sans la prière, l'apostolat extérieur serait vain et inutile. Certes celui-là ne fait pas plus qui baptise que celui-là qui a mérité par ses prières la grâce du baptême : si l'on ne priaient pas, s'il n'y avait pas des âmes qui s'immolent avec Jésus-Christ pour les pécheurs, la voix des missionnaires ne serait que le vain son d'une cymbale retentissante : elle peut résonner à l'oreille, mais sans émouvoir le cœur. Que peuvent produire les vents si le soleil ne vient féconder ce qu'ils remuent ? Cette prière est l'œuvre de Jésus en l'Eucharistie : que fait-il au Tabernacle ou sur son trône d'Exposition ? Il présente à son Père ses adorations et ses anéantissements contre l'orgueil, ses actions de grâces contre l'ingratitude, son sang et ses souffrances contre le péché, ses prières incessantes pour le salut des âmes qu'il a rachetées. Croyez-vous que ces prières de Jésus-Christ ne soient pas plus puissantes que toutes les œuvres apostoliques ? Elles en sont la condition et la vie. Prostrés aux pieds de l'Eucharistie, nous sommes apôtres par l'union aux prières, aux souffrances, au sacrifice de Jésus-Christ : nous déliions sa puissance de Sauveur et nous achevons ce qui manque aux souffrances de la Rédemption.

C'est aussi l'apostolat le plus puissant, et depuis longtemps l'expérience a confirmé cette parole d'un grand saint : *Ascendant suspiria, descendunt miracula* : faites monter là prière vers le ciel, vous en verrez descendre les miracles. Le missionnaire ne porte qu'une grâce : nous ouvrons par la prière la source de toutes les grâces ; car l'apostolat est avant tout le sacrifice ; Jésus ne souffrant plus en lui-même veut souffrir en nous : il nous demande le sacrifice de nos goûts, de notre liberté, de notre vie, de tout nous-même à l'adoration, et par là nous sommes dans la plus grande puissance d'apostolat. — Que n'a pas obtenu la prière de Moïse sur la montagne, de saint Pierre à Joppé, de saint Paul en sa prison ? Mais que dire de celle de Marie au Cénacle ! elle faisait une mission perpétuelle de pénitence et de prière au pied de l'adorable Eucharistie :